

Entrer dans le film,

par Carole Baltiéri, chargée de mission cinéma, délégation académique à l'action culturelle, rectorat de l'académie de Toulouse.

I) Préparer et prolonger la séance :

A) Préparer la séance du côté du prof :

Ressources en ligne sur le film :

- [Dossier](#) du site d'éducation aux images Zéro de conduite, à destination des profs de SES.

- [Dossier pédagogique](#) proposé sur le site Unifrance.

- [Le dossier](#) du CNC.

B) Préparer la séance du côté de l'élève :

-La bande-annonce :

Objectif du visionnage d'une bande-annonce :

Annoncer qui, quoi, où, comment, pourquoi, sans dévoiler.
Donner envie de voir le film.

Questionnement possible à partir de la bande-annonce :

-Demander aux élèves de repérer ce que révèle la BA sur le qui, quoi, où, comment.

Plusieurs lignes se dessinent : film choral/documentaire/intrigue : la scop sera-t-elle créée ? / des oppositions pour créer le suspens.

-Demander aux élèves de proposer une définition simple de la SCOP.

-L'affiche :

Voir l'analyse du titre dans la [fiche-élève](#).

Le pied de biche de la machine à coudre : symbole effrayant (aiguille), sorte de machine à broyer les personnages présents en dessous sous la forme de vignettes qui confirment d'ailleurs la piste de la multiplication des personnages.

-Des interviews, critiques, etc.. Voir [allocine](#).

C) Prolonger :

Revenir sur la SCOP : avec le making off. ([allociné](#))

Article du Nouvel Observateur de novembre 2012. (Voir fichiers joints)

II) L'ouverture du film : premier contact

Piste d'exploitation : la scénarisation du réel

La première séquence du film permet de dégager les axes de lecture du film. On peut travailler en particulier à partir de cet extrait sur le genre du film.

Axe de réflexion : Comment le son et le montage se mettent-ils au service de la scénarisation du réel ?

Pour cela, on peut mettre cette séquence en perspective avec des extraits de films ou des courts-métrages pour mettre en évidence du montage «musical» du son dans les premières images.

Support : *L'oeil à l'écoute*, Entretien avec Pierre Carrasco (Fichier joint)

Travailler autour du son : prise de son.

Quelles sont les contraintes ? Comment s'effectue la prise de son.

Support : *Dancers in the Dark*, Lars Von tries

Extrait.

Piste de réflexion : À partir de l'extrait *Cvalda* de Björk, écouté d'abord sans images, puis dans l'extrait du film de Lars Von Tries, on peut mettre en évidence la "musicalisation" du son industriel. *Entre nos mains* procède de la même façon dans les premières images : c'est le bruit des machines à coudre qui imprime un rythme à la bande-son.

Support : *La prévention de l'usure*, Gilles Charmant

Extrait.

Le procédé est totalement différent : la mise en scène est volontairement artificielle (couleurs, chorégraphie, décors, etc.) et fait référence directement aux comédies musicales (Demy/Minelli).

Sur le film, [un site pédagogique](#) réalisé par Centrimages.

Support : *Plastic and glass*, Tessa Joosse
(Édition vidéo *Chalet pointu*, *La petite collection de Bref#14*)

Les son produit par le tri des déchets sur la chaîne donne un rythme, repris d'abord par les ouvriers qui battent la mesure, puis comme rythme de la chanson qu'il se mettent à chanter.

Ces supports permettent de mettre en évidence la façon dont l'industrie devient un espace d'expérimentation des sons, et des mouvements pour les réalisateurs : les machines et le geste de l'ouvrier constituent du rythme et du mouvement.

On mettra ensuite ces remarques en perspective avec la comédie musicale finale, qui apporte un écho et un aboutissement au montage sonore du début du film.

(Comédie musicale : voir analyse filmique par Éric Busson)